

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Château de Pérennou, le 13 août 1849, Louis de Carné à François Guizot](#)

Château de Pérennou, le 13 août 1849, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonheur](#), [Calvados \(France\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Château de Pérennou, le 13 août 1849, Louis de Carné à François Guizot, 1849-08-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6476>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Plomelin (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

51

1849

Monsieur

Vos amis peuvent enfin
 vous écrire en France, et c'est une vraie
 satisfaction pour eux de vous l'avoir dans
 une retraite où vous attachent tant
 d'affections. En quantant depuis dix
 huit ans en jours calmes et fort utiles
 de la vie agricole et de la vie de famille
 j'ai compris mieux que jamais que
 la seule réalité du bonheur est là
 et elle le est dans la simplicité, la
 modestie et la pureté, puis qu'au
 lieu de la puissance et de la gloire
 vous n'avez jamais ce qui est le regret
 dans toute sa plénitude.

Vous avez des témoignages
 éprouvés une bien amère souffrance
 en voyant le parti que vous avez
 de long temps prêté de votre parole
 et cherché de votre renommée
 payer vos longs efforts de la lâcheté
 abandon. abandonner la signature
 de son chef sans la soumission
 de ambitions qui nous ont perdus
 et pour lesquels votre présence avait

aurait été un reproche, c'est là un acte d'us lequel une partie politique est à jamais jugé.

Le tempérament Conservateur n'est pas plus héroïque dans l'opposition que dans le pouvoir, et j'en suis sûr. J'ai donc décidé à me présenter une candidature, que mes anciens amis m'auraient par défiance, mais au-delà de laquelle leur franchise me empêchait d'aller. Pour cela j'ai suivi de point en point, avec confiance, les conseils de haute et sage prudence que vous m'avez si bien voulu me transmettre et j'ai pu ainsi être au devant des événements. Tous mes collègues de notre ancienne majorité ont cru devoir ici s'abstenir comme moi. Tant que durera le scandale de votre absence du sein de la législature, il n'y aura aucun intérêt à y voir entrer également quelques-uns de vos amis. Si un jour vient où le pays s'en sera tout bonnement aperçu, il ne sera pas, il y aura quelque chose à faire, et la déclaration de votre dévouement sera répétée au lendemain de l'ambassade de votre dévouement le mot d'ordre et de ralliement de tous les bons citoyens, quoique la

après tout le
de l'opposition
tout le monde
rien de différent
surtout à
d'une ma
Constitution
de la partie
de l'opposition
Papiers de
une Cathol
along son
de l'Etat, et
belles, et
premier
me l'ont ab
alors
vous en la
attendant je
mais, si s'p
de l'opposition
demande au
de la vie p
si l'ambassade
et je le g
la chambre
autour de
certaines p
points sont
temps, et p
notre. Vous
divinement
besoin de
subvention p

l'ca' une
 tique est
 tous sont
 l'insti
 une d'ins
 notes cha
 annis
 au audivan
 on s'achet
 le point
 tils de
 ne van
 mètre et
 aut de
 ce de
 t en des
 tant que
 d'ence de
 y aura
 iolément
 Si un jour
 tout hay
 y aura
 les declara
 i'publie
 l'ant
 de l'ath
 roque la

apistone le bar croix à cette courtoise
 de unogreie que la unogreie apirent
 bon le jour contre les institutions
 ven diff'entia financière et les d'effiance
 inentables de divers partis au sein
 d'une majorité de circonstance me
 Comptant que trop tôt l'avait
 de la partide en pliance de travail
 de d'accomplition qui continue de
 préparé au sein du unogreie, jusque de
 un catholique prairie de l'atage
 alors souvenr peut-être l'heure
 du fatut, et dieu vous appeler
 telofins, à en former la conditions
 prestante par tout les unes qui illes
 en ont avoué par perfome.

alors j'irai me ranger derrière
 vous en salut humble et fidèle. En
 attendant je travaille et, studie pour
 moi, si s'promant qu'il le besoin
 de communiquer avec le public, et je
 demande aux lettres et sans devrais
 de la vie privée le bonheur que sera
 si cruellement refusé la vie publique.
 et je le gouterais pleinement et certain
 la nombreux enfants qui grandissent
 autour de moi, et dont le d'effiance
 incertaine pèsent sur un cœur d'ing
 poids lourd à porter dans toute les
 temps, et principalement dans le
 notre. Vous connaissez, Monsieur, mon
 dévouement irréductible et je irai par
 besoin de vous en réitérer l'assurance,
 Soulang
 au sein par qui
 13 août 1849